



JE DÉCOUVRE LA REVUE DU MOIS
N°828, FÉVRIER 2026



CAHIERS
DU CINÉMA

MES NUMÉROS



JE M'ABONNE

ACTUALITÉS

AGENDA

CAHIER CRITIQUE

FESTIVALS

CONSEIL DES DIX

TOP 10

PRIX ANDRÉ BAZIN

ACTU DES ARCHIV

LES REVUES

BOUTIQUE ▾

Actualités / L'Étranger De François Ozon



L'Étranger de François Ozon

L'Étranger de **Camus**, roman inadapté sur lequel même **Visconti** s'est cassé les dents, oblige **François Ozon** à une forme de sécheresse et de retenue qui décevra peut-être ses admirateurs.

Pourtant, Ozon n'est peut-être jamais autant lui-même que lorsque, délaissant les fantaisies factices, il retrouve un peu de la froideur et de la cruauté de ses courts métrages. Cet *Étranger* nous inspire des sentiments contradictoires que l'on peut résumer à ce que produit son utilisation du noir et blanc. D'abord, ce choix va dans le sens de la noirceur du roman, en rendant le paysage algérien tranchant, minéral, baignant dans une lumière aveuglante. On y ressent la matérialité agressive du monde qui écrase les humains, pèse sur leur volonté.

Le noir et blanc, comme dans *Frantz*, ancre aussi le film dans l'époque de son récit, le début des années 1940, et Ozon retrouve quelque chose du cinéma français d'alors : une forme de réalisme poétique sordide, avec ses ingénues dépassées (le personnage de Marie, interprété par **Rebecca Marder**), ses salauds intégraux (Raymond, incarné par **Pierre Lottin**) et ses désespérés pathétiques (le voisin campé par **Denis Lavant** en ignoble gouaillieur).

Lire aussi : ["Mon crime de François Ozon"](#)

Là, le film prend des allures de qualité française un peu rance, pétrie de désillusion cynique à la **Duvivier** ou **Clouzot**, ce qui est somme toute une lecture possible du roman. Enfin, de manière assez contradictoire avec le reste, le cinéaste ne peut s'empêcher de chercher du glamour dans toute cette désolation (le noir et blanc aidant à fétichiser les coiffures et costumes d'époque), tout en érotisant Meursault (**Benjamin Voisin**), sa peau, son corps, ses gestes, et même son crime. Là, on s'éloigne de Camus, qui s'en tient au flux de conscience de son protagoniste, mais on est bien chez Ozon, où le voyeurisme pointe toujours.

Marcos Uzal

L'ÉTRANGER

France, 2025

Réalisation **François Ozon**

Scénario **François Ozon** (avec la collaboration de **Philippe Piazzo**)

Photographie **Manu Dacosse**

Son **Emmanuelle Villard**

Musique **Fatima Al Qadiri**

Production **Foz**

Distribution **Gaumont**

Durée **2h02**

Sortie **29 octobre**